

# « We're comparing apples and oranges ! »

## Excuses, réparations et concurrences des mémoires après la Seconde Guerre mondiale (1939-1945). La campagne politique des anciens combattants canadiens prisonniers au Japon (1984-1998)

UQTR



Université du Québec à Trois-Rivières

Thomas Eyraud – Maîtrise en études québécoises – Université du Québec à Trois-Rivières



Source : Canada's Aviation Hall of fame

Leonard Birchall (1993)



Source : National Association of Japanese Canadians

Roger Obata (1988)

### Introduction

Internement et déplacement des Canadiens Japonais durant la Seconde Guerre mondiale (1942-1949)

Campagne de réparations menée dans les années 1980 face au gouvernement canadien

Climat politique et mémoriel propice pour le lancement de la campagne des anciens combattants canadiens prisonniers au Japon

Objectifs de la recherche :

- Aborder un groupe d'acteurs peu étudié dans l'historiographie des réparations au Canada.
- Observer les expressions et la construction de mémoires concurrentielles de la guerre.

### Historiographie

Mobilisation de trois principaux champs historiographiques :

- Histoire de l'internement des Canadiens japonais et des réparations au Canada (Greg Robinson, Patricia Roy, Julie Desmarais, Pauline Wakeham, Jennifer Henderson...)
- Histoire des anciens combattants canadiens, histoire des vétérans alliés (Jonathan Vance, Bradley St Croix, Franco David Macri, Stephen Winter, Matthew Moore, Christina Twomey, Antonio Raimundo...)
- Histoire des usages du passé (Jean-Michel Chaumont, Martin Pâquet, Franca Iacovetta, Ian Radforth...)

### Questions et hypothèses de recherche

Quelles sont les expressions de ces mémoires concurrentielles de la guerre dans le cadre des réparations ?

Quelles sont les stratégies adoptées par les vétérans pour obtenir compensation pour leurs travaux forcés durant leur captivité ?

Surtout, comment expliquer leur manque de poids politique apparent et les difficultés rencontrées pendant presque quinze ans de campagne ?

**Hypothèse 1 :** L'étude des rapports de ces deux campagnes et leurs mémoires permet de voir plusieurs similarités sur les stratégies adoptées, qu'elles soient médiatiques ou mémorielles (usage de la concurrence victimaire)

**Hypothèse 2 :** La campagne canadienne japonaise sert de « tremplin » médiatique pour faire avancer l'agenda des vétérans canadiens.

**Hypothèse 3 :** L'hétérogénéité du groupe vétéran jouerait en défaveur de leurs revendications. Division sur l'attitude à adopter face aux Canadiens japonais.

**Hypothèse 4 :** Manque de poids politique peut s'expliquer par la « prédominance » de la mémoire canadienne japonaise dans l'espace médiatique.

Autre explication : rôle du gouvernement fédéral, obstacle face aux vétérans.

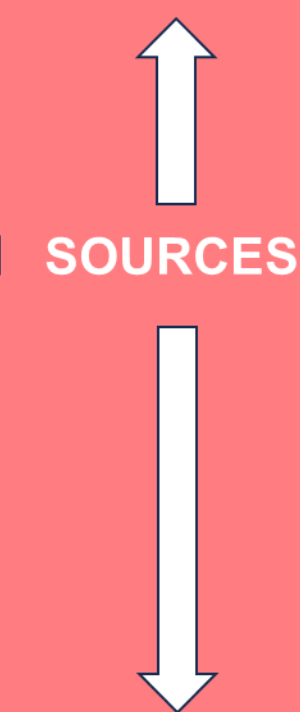
### Méthodologie et cadre d'analyse

- Analyse qualitative de discours et de contenu des sources pour étudier les comportements mémoriels des vétérans dans leur diversité
- Attention particulière accordée aux procédés de la **concurrence victimaire** (banalisation de l'expérience d'autrui, quantification de la souffrance, comparaison des expériences)
- Approche multiscale** entre l'échelle individuelle (voir les photos ci-dessus pour des exemples d'acteurs), associative, nationale et internationale

#### Sources de presse

*The Globe and Mail, Toronto Star, The Record, Vancouver Sun, Ottawa Citizen* (Lettres à l'éditeur, éditoriaux...)

**Sources parlementaires**  
Débats de la Chambre des Communes, du Sénat et de comités parlementaires



**Sources associatives**  
Archives de la Hong Kong Veterans Association (coupures de presse, correspondances, rapports à l'ONU)

**Sources privées**  
Fonds Leonard Birchall et Fonds Roger Obata, disponibles à BAC Ottawa (correspondances essentiellement)

### Résultats et conclusion

Compensations financières de la part du Canada en 1998 (règlement national d'une campagne initialement internationale et transnationale)

**Succès en demi-teinte** de la campagne des vétérans

**Pourquoi et comment ?**

Diffusion efficace de leurs mémoires auprès du public grâce à la diversité de leurs stratégies (ONU, parlementaires, médias)

Pas d'excuses officielles ni réparations venant du Japon et lenteur du processus

Si la campagne des anciens prisonniers canadiens au Japon profite bien du dynamisme mémoriel des revendications des Canadiens japonais, le gouvernement fédéral canadien, l'interlocuteur privilégié des vétérans, est un véritable obstacle.

Ce dernier, pour des raisons à la fois diplomatiques, politiques et commerciales, préfère ménager le Japon (qui s'obstine à ne pas s'excuser officiellement) et n'apporte pas un soutien décisif aux vétérans, qui redirigent leur campagne contre leur gouvernement à partir de 1995.

### Remerciements :

Un grand merci à Jonas Campion et Marc Bergère pour leur suivi et leur soutien tout au long de ma maîtrise. Je remercie également le Centre interuniversitaire d'études québécoises pour son encadrement de qualité et les opportunités de recherches offertes.